

**Découvertes récentes en Lorraine de stations nouvelles de violette blanche
(*Viola alba* Besser subsp. *alba*)**

François VERNIER
77, grande rue
Résidence le Village
54180 HEILLECOURT

RESUME :

La violette blanche (*Viola alba* Besser subsp. *alba*) est une plante protégée en Lorraine. Dans le cadre des prospections réalisées pour la constitution d'un atlas des Plantes de Lorraine, un certain nombre de nouvelles localités ont été découvertes. Ces stations sont le plus souvent situées dans des endroits où la forêt a été fortement abîmée par l'ouragan Lothar (26 décembre 1999).

Mots-clés : *Viola alba*, plantes protégées, Lothar, Atlas des plantes de Lorraine,

ABSTRACT: The white violet (*Viola alba* Besser subsp. *alba*) is a plant protected in Lorraine. Within the framework of the prospections carried out for the constitution of an "Atlas des Plantes de Lorraine" (atlas of the Plants of Lorraine), a certain number of new localities were discovered. These stations are generally located in places where the forest was strongly damaged by the hurricane Lothar (December 26, 1999).

Key-words : *Viola alba*, protected plants, Lothar,

Note présentée le 14 juin 2007, acceptée le

INTRODUCTION

Dans le cadre des travaux de l'Atlas des plantes de Lorraine, entrepris par FLORAINE, Association des Botanistes Lorrains, depuis 2002, de nombreuses prospections sont menées à travers la Lorraine pour recenser et cartographier la

flore régionale. Depuis l'ouragan Lothar du 26 décembre 1999, les ouvertures créées en forêt ont été colonisées par des plantes plutôt héliophiles.

La violette blanche (*Viola alba*), plante protégée en Lorraine est une de ces plantes et le nombre assez important de nouvelles localités est une occasion de faire le point sur cette espèce.

Nous décrirons la plante, indiquerons les stations données dans les Flores et autres ouvrages antérieurs et postérieurs à 2000, pour appréhender les nouvelles localités.

MATERIEL ET METHODE

Le genre *Viola* fait partie de la famille des Violacées, de l'ordre des Malpighiales, de la classe des Dicotylédones. Il est représenté par environ 400 taxa dans le monde, 63 en France dont une quinzaine en Lorraine.

Cette petite violette sans tige se rencontre, ça et là, dans les buissons et les bois clairs, au début du printemps. Elle émet des stolons qui ne s'enracinent pas et portent souvent des fleurs la première année. Les feuilles sont crénelées, obtuses au sommet et légèrement cordées à la base. Les stipules, quatre à huit fois plus longues que larges, sont frangées de cils plus longs que leur demi-largeur. Les fleurs sont généralement blanches, parfois violettes, odorantes ou non. L'éperon est trois à quatre fois plus long que les appendices du calice. Les sépales sont obtus. ***Viola odorata***, à fleurs généralement violettes, mais parfois blanches, lui ressemble beaucoup mais elle possède des stipules plus larges à franges plus courtes, l'éperon est lui aussi plus court et elle émet des stolons qui s'enracinent et donnent des rosettes de feuilles.

La violette blanche se distingue des autres violettes par les critères suivants :

- 1) Sa souche a des rejets rampants (stolons) florifères non radicans
- 2) Ses stipules sont lancéolés linéaires frangés ciliés.
- 3) Ses feuilles en rosette basiliaires sont vert jaunâtre
- 4) Ses fleurs sont assez grandes blanchâtres à odeur suave peu prononcée et éperon jaunâtre, le pédicelle est glabre
- 5) Ses capsules sont subglobuleuses verdâtres poilues.

Cette plante est rare et protégée dans notre région. C'est une espèce qui aime les endroits ensoleillés à légèrement ombragés, elle a une préférence pour les sols riches en bases. On la trouve de préférence en lisière forestière ou en sous-bois clairs, dans les haies-fruticées, roches et corniches exposées sud, sud-est, sur des sols très secs et caillouteux. Elle est xérophile à thermoxérophile.

Les plus belles stations dans le midi de la France se trouvent surtout dans l'alliance du *Quercion pubescenti-petraea* (Forêts de Chênes pubescent et sessile).

En 1843 GODRON écrivait : « (*Viola alba*) fleurit avant toutes les autres violettes, quelquefois en février, mais est souvent détruite par les gelées tardives ».

« (...) La *Viola alba* Besser nous présente des faits non moins remarquables. Cette plante est, en Lorraine, particulière aux forêts du calcaire jurassique ; elle abonde dans les taillis de 3 ou 4 ans, puis disparaît, pour ne se montrer de nouveau dans le même lieu, qu'après une nouvelle exploitation. Aussi dans les bois à coupes réglées, elle semble les parcourir, successivement dans toute leur étendue, avec une régularité telle qu'il est toujours possible au botaniste, qui désire la recueillir, de reconnaître à l'avance quelles sont les parties de la forêt, où il doit infailliblement la rencontrer. Ainsi cette plante périt, lorsqu'elle n'est plus suffisamment exposée à la lumière directe du soleil ; mais les graines, conservées dans le sol, la reproduisent après une assez longue série d'années, qui ramène périodiquement l'influence essentielle à son existence. » (GODRON, 1862)

Pour cette étude nous nous appuyons sur les documents anciens : Flores, Florules, études biogéographiques, mais également de plus récents et parmi ceux-ci le très bel ouvrage de Serge MULLER (2006). Les résultats de l'Atlas de Lorraine seront également exploités.

VIOLA ALBA DANS LES FLORES

Dans les Flores de Lorraine (GODRON 1843 et 1861) voici les stations indiquées par l'auteur :

Première édition : Bois du calcaire jurassique, NANCY, à Boudonville, MALZEVILLE, POMPEY, au-dessus des Fonds de Toul : *Suard*)

Deuxième édition : Bois du calcaire jurassique, NANCY, à Boudonville, MALZEVILLE, VANDOEUVRE, MARON, Fonds de Toul, LIVERDUN ; TOUL. METZ, A LORRY, LESSY, VIGNEULES, vallée de Montvaux (*Taillefert*) ; HAYANGE, MOYEUVRE, ROMBAS.

On note que l'auteur indique pour cette violette "il ne faut pas confondre cette espèce avec le *V. odorata var. alba*". On peut affirmer que toutes les espèces de violette ont des formes blanches, comme beaucoup de plantes à fleurs. La violette blanche pourrait également être confondue avec la violette hérissée (*Viola hirta*)

Dans la Nouvelle Flore de Lorraine (VERNIER 2001) 4 stations sont données : NANCY, MALZEVILLE, ROGEVILLE (54), JAULNY (au lieu de SAULNY erreur de typographie) (57).

D'une manière générale *Viola alba* était déjà rare au XIX^{ème} siècle et semble encore plus rare au XX^{ème}.

Dans « Plantes protégées de Lorraine » (MULLER, 2006) l'auteur énumère les localités actuelles suivantes : CHAMPIGNEULLES, CHATEL-SAINT-

GERMAIN, CLOUANGE, EULMONT, HAYANGE, LAY-SAINT-CHRISTOPHE, MALZEVILLE, MARANGE-SILVANGE, MARTINCOURT, MOYEUVRE-GRANDE, MOYEUVRE-PETITE, NANCY, NILVANGE, PIERREVILLERS, PLESNOIS, ROSSELANGE, SAULNY, SCHWERDORFF, SERROUVILLE, VANNES-LE-CHATEL, VITRY-SUR-ORNE.

L'abbé Barbiche connaissait déjà les stations DE MOYEUVRE, VITRY, CLOUANGE, ROSSELANGE et ajoutait celle de HAYANGE. Dans sa Florule de l'arrondissement de Thionville en 1870 il ajouta : « (...) j'ai pu vérifier le fait remarquable relatif à cette plante citée par Godron ».

RESULTATS ET DISCUSSION

En 2004, au cours d'une sortie FLORAINE dans le cadre des rendez-vous Nature du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, nous guidions des groupes pour une découverte des plantes vernalles du Vallon de Bellefontaine à CHAMPIGNEULLES, quelle n'a pas été notre surprise après avoir vu *Viola hirta*, la violette hérissée, une station inédite de violette blanche, qui sur le moment nous laissa perplexes (KLEIN et al., 2004). En effet aucune donnée n'était connue pour cette plante à cet endroit de la forêt de Haye. Elle avait été signalée à VILLERS-CLAIRLIEU au début du XX^{ème} siècle. Après vérification auprès de notre spécialiste des violettes, Max HENRY, nous avons dû nous rendre à l'évidence, notre découverte était bien *Viola alba*. Sa station longe un chemin surplombant l'étang de Bellefontaine sur une vingtaine de mètres, et on y trouve également *Sesleria coerulea*, *Carex humilis*. Cette zone a été dévastée par l'ouragan du 26 décembre 1999 et la mise en lumière brutale peut expliquer cette apparition. Peu après cette sortie, dans le cadre du travail sur l'atlas des plantes vasculaires de la Lorraine deux d'entre nous découvrent des stations inédites : Michel KLEIN à VANNES-LE-CHATEL (54) et Georges GAYE à EULMONT (54).

Depuis la publication du livre de Serge MULLER d'autres stations ont été découvertes : à LAXOU par Michel KLEIN et François VERNIER en mars 2007 dans le Bois des Fourasses sur quatre endroits différents ; à LUDRES et à HOUEMONT (54) sur le bord d'un chemin et ceci sur plus de cinq cents mètres de long plusieurs groupes d'une cinquantaine de violettes blanches, à CHAMPIGNEULLES sur d'autres stations que celle trouvée en 2004.

Très récemment, Jean-Marie WEISS, contributeur très actif de l'Atlas des Plantes de Lorraine, a découvert, en bordure d'une carrière boisée, à AMANVILLERS (57) une vingtaine de pieds fleuris de violette blanche.

Il est intéressant de se pencher sur les conditions de développement de ces végétaux. C'est ainsi que nous avons regroupé ci-dessous les informations

disponibles quant aux positions des stations de violettes blanches et leur date de première mention dans la littérature ou de découverte.

Commune	Année (L = littérature, D = date de découverte suivi du nom de l'auteur)	Position
Clouange (57)	1996 D J.C. LINCKER	Ancienne carrière de calcaire
Rosselange (57)	1997 D J.C. LINCKER	Lisière de forêt exposée sud
Moyeuve-Grande (57)	1861 L D.A. GODRON 1998 D P. KIEFFER et G.H PARENT	Lisière de forêt
Moyeuve Petite (57)	1861 L D.A. GODRON 1999 D P. KIEFFER	Forêt
Moyeuve-Grande (57)	1861 L D.A. GODRON 2000 D J.C. LINCKER	Talus de bord de chemin
Marange-Silvange (57)	2000 D P. KIEFFER	Forêt
Pierrevillers (57)	2002 D J.C. LINCKER	Talus de bord de chemin
Laxou (54)	2007 D M. KLEIN 2007 D F. VERNIER	Bord de layon forestier
Ludres (54)	2007 D M. KLEIN	Bord de chemin forestier
Houdemont (54)	2007 D M. KLEIN	Bord de chemin forestier
Champigneulles (54)	2004 D M. KLEIN et al.	Bord de chemin forestier
Eulmont (54)	2004 D G. GAYE	Bord de chemin forestier
Vitry-sur-Orne (57)	2003 D J.F. LAZARUS	Régénération de hêtre
Champigneulles (54)	2007 D M. KLEIN	Bord de chemin forestier
Amanvillers (57)	2008 D J.M. WEISS	Bord d'une carrière boisée

Il est à noter que depuis le passage de l'ouragan Lothar, le 26 décembre 1999, *Viola alba* a été découverte sur neuf nouvelles localités, et le plus souvent à la faveur d'un apport de lumière. Ces observations rejoignent parfaitement les hypothèses émises par Godron en 1843. Les recherches de nouvelles stations continuent par le travail réalisé dans le cadre de l'Atlas des Plantes de Lorraine initié par Floraine, l'association des Botanistes Lorrains.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous les contributeurs à l'Atlas des Plantes de Lorraine avec une mention particulière à mon ami le Professeur Serge MULLER.

BIBLIOGRAPHIE

BARBICHE R. (Abbé), 1870-Florule de l'arrondissement de Thionville – SHNM – 12^{ème} bulletin – 51 - 90
GODRON D .A. 1862 Essai sur la géographie botanique de la Lorraine, documents pour servir à l'histoire scientifique de la Lorraine. *Mém. Acad Stanislas*, année 1861, 111-112.
GODRON D.A., 1843– Flore de Lorraine Tome I. Nancy -. Grimblot 85
GODRON D.A., 1861– Flore de Lorraine Tome I. Nancy -. N. Grosjean 87
KLEIN M., WEISS J.-M., GAYE G. & VERNIER F., 2004. La violette blanche (*Viola alba* Besser) en Lorraine. *L.A.S.E.R. (Lorraine Atlas, Suivi, Etudes et Recherches)*, *Bulletin de l'association des botanistes lorrains, Floraine*, 1 : 12-15.
LINCKER J.C., 2005. La violette blanche en Lorraine, suite... *Willemetia*, 44 :2.
MULLER S., 2006 – Les Plantes protégées de Lorraine – Distribution, écologie, conservation – Parthénope Collection 268